


Pyrénées-Orientales : Une année touristique profondément marquée par la crise sanitaire

ABONNÉS 



► Un premier bilan touristique a été dressé, forcément impacté par la crise sanitaire, mais...  INDEPENDANT / GOT OLIVIER

L'Agence de Tourisme des Pyrénées-Orientales a présenté le bilan de l'activité touristique pour la période janvier-août 2020, ce mardi 6 octobre. Une année évidemment marquée par la crise sanitaire liée à la Covid-19. Toutefois, la saison estivale semble avoir redonné espoir.

Dès ses premiers mots Hermeline Malherbe, présidente du Département a tenu à souligner que l'année 2020 est *"une année particulière et difficile pour les professionnels du tourisme"*. En effet la crise sanitaire a très largement freiné le tourisme, quand elle ne l'a pas totalement arrêté.

Des chiffres qu'il faut donc *"mettre en perspective au vu du contexte, avec une fin de saison hivernale compliquée par la fermeture de la RN116, suivie du confinement qui a ralenti la saison estivale"*, comme le rappelle celle qui est à la tête des Pyrénées-Orientales. Une période qui a forcé les élus et les professionnels à travailler rapidement pour tracer les lignes d'une saison touristique d'un genre nouveau avec des mesures sanitaires strictes. Au total, la chute du nombre de nuitées s'élève à 25,3% entre 2020 et 2019.

Au moment du déconfinement le but affiché n'était plus de rattraper une période de fermeture mais bien de limiter la casse. Un défi de taille donc mais qui a été rendu possible par la richesse des paysages qui existent dans le département, comme le rappelle le président de l'Agence départementale de développement touristique. *"Nous avons la chance de répondre au besoin de grands espaces que les gens recherchaient après le confinement, que ce soit la côte, les villes, la campagne ou même la montagne, tout le monde peut y trouver son compte"*.

2020, un début d'année prometteur

Entre le 17 mars et le 11 mai 2020, la fréquentation a fondu de 78%. *"Un chiffre étonnant, comme le relève Hermeline Malherbe, car on aurait pu s'attendre à une diminution de 100%. Cela s'explique par le fait que certains professionnels ont su innover pour conserver un minimum d'activité"*. Quant à la reprise après le confinement, on est encore très loin des chiffres de l'année passée. C'est un quart de touristes en moins dans les Pyrénées-Orientales en comparaison de la même période en 2019. Enfin pour le mois de septembre, les chiffres exacts ne sont pas connus mais on s'attend au Département à *"une fréquentation plus faible de 10 à 15% comparativement à 2019, alors que sur ce mois, on a d'ordinaire un tourisme particulier relativement important"*.

Les Pyrénées catalanes grimpent, les Aspres résistent

Pas de doute, la montagne est la grande gagnante de l'après confinement. La hausse totale des nuitées sur juillet et août est de 14%, portée par la clientèle étrangère, particulièrement sud-catalane (+50%), sur la Cerdagne et le Capcir. A l'inverse, les touristes français sauvent l'été en Roussillon-Aspres-Conflent avec un petit frémissement de 2% des nuitées en juillet et août.

Le secteur Albères-Argelès est le plus pénalisé avec une chute de 16% des nuitées cet été. Même constat à Perpignan (-13%) et sur la Côte (-12%). Tendence également baissière pour la Vallée de l'Agly et les Fenouillèdes (-10%).

TOURISME *Nombre de nuitées dans les P.-O. 2019-2020*

Année	Nuitées touristiques françaises			Nuitées touristiques étrangères			Total nuitées touristiques		
	2019	2020	2020/19	2019	2020	2020/19	2019	2020	2020/19
Total nuitées	18 283 800	14 463 800	-20,9%	7 327 000	4 673 800	-36,2%	25 610 800	19 137 600	-25,3%
Janvier	656 800	759 200	15,6%	502 600	651 800	29,7%	1 159 400	1 411 000	21,7%
Février	991 000	1 117 300	12,7%	506 300	528 900	4,5%	1 497 300	1 646 200	9,9%
Mars	966 300	593 300	-38,6%	497 500	390 600	-21,5%	1 463 800	983 900	-32,8%
Avril	1 374 600	152 000	-88,9%	669 300	205 500	-69,3%	2 043 900	357 500	-82,5%
Mai	1 599 600	266 000	-83,4%	689 400	221 000	-67,9%	2 289 000	487 000	-78,7%
Juin	2 334 200	1 383 700	-40,7%	1 205 300	351 700	-70,8%	3 539 500	1 735 400	-51,0%
Juillet	4 409 200	4 327 000	-1,9%	1 636 400	1 104 100	-32,5%	6 045 600	5 431 100	-10,2%
Août	5 952 100	5 865 300	-1,5%	1 620 200	1 220 200	-24,7%	7 572 300	7 085 500	-6,4%
Pré confinement	2 249 000	2 318 900	3,1%	1 303 900	1 443 800	10,7%	3 552 900	3 762 700	5,9%
Confinement	2 336 800	354 400	-84,8%	1 110 300	411 600	-62,9%	3 447 100	766 000	-77,8%
Post confinement	13 697 900	11 790 400	-13,9%	4 912 800	2 818 400	-42,6%	18 610 700	14 608 800	-21,5%



▲ *Excursions à la journée*

Année	2019	2020	2020/19
Total	12 307 600	8 029 800	-34,8%
Janvier	813 100	1 013 400	24,6%
Février	1 041 500	1 120 300	7,6%
Mars	1 093 500	560 800	-48,7%
Avril	1 315 400	159 900	-87,8%
Mai	1 343 500	291 800	-78,3%
Juin	1 702 900	890 900	-47,7%
Juillet	2 171 500	1 832 000	-15,6%
Août	2 826 200	2 160 700	-23,5%
Pré confinement	2 518 500	2 616 600	3,9%
Confinement	2 232 700	314 600	-85,9%
Post confinement	7 556 500	5 098 600	-32,5%

Source : ADT66

Infographie **L'INDÉPENDANT**

▲ Les chiffres du tourisme dans les Pyrénées-Orientales entre 2019 et 2020. - Indépendant - Indépendant

Un été qui a "limité la casse"

Pour cet été le bilan est très nuancé pour les élus et les professionnels du tourisme. La saison estivale, très porteuse pour le tourisme dans le département a permis à certains de limiter la casse, mais les chiffres montrent bien que le tableau n'est pas des plus gais pour autant. L'annulation de certains grands évènements, la peur mais aussi la limitation de 100 kilomètres dans les déplacements au début du déconfinement ainsi que la réouverture tardive des restaurants ont freiné la reprise. Pour le directeur de l'aéroport par exemple *"l'année 2020 reste difficile, on a une baisse nette du chiffre d'affaires de 60% par rapport à l'année dernière, mais on s'en sort mieux que certains autres aéroports français, notamment grâce aux vols pour Paris, Nantes, la Belgique et cet été Lille"*. Même constat pour les professionnels de l'hôtellerie de plein air, de l'hôtellerie classique ou de la restauration, tous ont salué le soutien apporté par le Département et sont heureux d'avoir pu passer la saison malgré des baisses de chiffre d'affaires évidentes. Hervé Montoyo qui préside le syndicat de l'hôtellerie a d'ailleurs tenu à rappeler que cette saison n'avait *"pas vu d'apparition de cluster dans les établissements ayant reçu des touristes, preuve du professionnalisme de chacun"* et ne comprenant pas les récentes déclarations du ministère de la Santé à l'encontre de ces milieux professionnels.

Une nouvelle vision du tourisme

Cette crise a également révélé une nouvelle habitude dans la consommation d'activités touristiques. Dans ses dernières mesures l'agence de développement touristique a remarqué une augmentation du tourisme de proximité et de ce qui se nomme désormais "l'infra-tourisme", à savoir les personnes originaires du département qui consomment des activités touristiques dans le département.

"Ce phénomène qui existait déjà mais qui augmente sensiblement depuis ces dernières années, et notamment pendant la crise du Covid doit nous amener à réfléchir autrement en termes de tourisme" a expliqué Hermeline Malherbe. Des discussions sont engagées pour penser une nouvelle forme de communication ainsi que de nouveaux services pour encourager ce *"tourisme de circuit court"*.